

SANS AVOIR VU (I 168 – L.A.D. 494)

LE TEXTE

Si ce chant nous est recommandé par les Évêques de France, dans leur souci d'articuler la foi des fidèles avec le mouvement permanent de la prière chrétienne, ce n'est pas sans raison. Il est une extraordinaire profession de foi pascale où tout se conjugue dans un même souffle : texte, chant et musique, alternance des voix (possibilité d'engager un soliste et un chœur pour mieux appeler la réponse de l'assemblée), qui incite le Peuple de Dieu à adhérer à la vie donnée en surabondance par le Christ ressuscité. Mais, plutôt qu'un long discours, une étude comparative, mettant en parallèle les phrases de Louis Groslambert avec leur source biblique, sera parlante. Qu'on en juge ci-contre.

Texte de Louis Groslambert	Sources bibliques	Dimanches où le texte biblique est proclamé
Sans avoir vu nous le croyons,	<i>Jn 20, 29</i>	2 ^e de Pâques (A, B et C)
Christ accomplit la promesse :	<i>Act 2, 33</i>	3 ^e de Pâques (A)
Christ est vraiment ressuscité,	<i>Act 2, 32</i>	2 ^e de Pâques (A)
Il est pour nous renaissance.	<i>Jn 5, 1</i>	2 ^e de Pâques (B)
L'Esprit du Fils en est témoin,	<i>Jn 15, 26</i>	Pentecôte (B)
Ardent désir vers le Père.	<i>1 Jn 4, 12-13</i>	7 ^e de Pâques (B)
Christ s'est levé d'entre les morts	<i>Act 10, 41-42</i>	Pâques
Et nous entraîne en sa Gloire :	<i>1 P 4, 13</i>	7 ^e de Pâques (A)
Christ en sa chair est exalté,	<i>Act 2, 31.33</i>	3 ^e de Pâques (A)
Il est pour nous espérance.	<i>1 P 1, 21</i>	3 ^e de Pâques (A)
Pourquoi chercher parmi les morts	<i>Lc 24, 5</i>	Veillée pascale et Pâques (C)
Le cœur vivant de la terre ?	<i>Act 2, 26</i>	3 ^e de Pâques (A)
Ce jour que nous sentons lever	<i>Ap 1, 10</i>	2 ^e de Pâques (C)
Comme un soleil illumine :	<i>Ap 1, 16</i>	2 ^e de Pâques (C)
Christ en nos cœurs jaillit le feu,	<i>Lc 24, 32</i>	Pâques (A)
Amour brûlant de la Pâque.	<i>Lc 24, 32</i>	Pâques (A)
Sur nos chemins sois le flambeau	<i>Ap 21,23</i>	6 ^e de Pâques (C)
Qui à la nuit fait violence.	<i>1 P 2, 9</i>	5 ^e de Pâques (A)

Qu'un texte (avec la musique du même auteur) soit autant attaché à laisser résonner la Parole de Dieu dans l'acte même du chant ne trompe pas : il marquera durablement nos assemblées. Il n'a que trente ans (déjà !). Gageons qu'il franchira allégrement le cap des décennies, sinon des siècles

LA MUSIQUE

La mélodie hérite d'un riche passé : elle cite la séquence de Pâques « *Victimae paschali laudes* » qui date de 1040 ! Cette séquence a donné lieu à des représentations scéniques sur le parvis de cathédrales, au Moyen-Âge, une des origines de notre théâtre moderne. Elle a ensuite inspiré des mélodies de cantiques, dont le plus célèbre est le choral de Luther « *Christ lag in Todesbanden* » et le psaume huguenot « *Ô Pasteur d'Israël, écoute* ».

On remarquera son caractère modal (mode de ré, qui s'infléchit quelquefois sur la), sa souplesse (beaucoup de mouvements conjoints dans la progression mélodique) et son aspect coulant avec le motif rythmique – noire, deux croches – inscrivant le tout dans un tempo allant, à la limite du C barré.

Ce cantique « Sans avoir vu » permet une mise en œuvre intéressante de par l'alternance *soliste* (ou chœur) et *tous* : exemple de plurivocalité qui fait circuler la sève mélodique dans toutes ses ramifications sans jamais étouffer d'ennui ! Quelques idées pour installer un chant nouveau :

- 1 – l'orgue le joue, en faisant un dialogue sur deux plans sonores,
- 2 – le chœur chante la première strophe en faisant alterner soliste/tous,
- 3 – Chœur et Assemblée - ou chanteur-animateur et Assemblée - chantent la 2^e strophe

Rappelons ici qu'on enrichit le répertoire d'une assemblée avec prudence et parcimonie : cela se prépare (l'entendre à l'orgue par exemple quelques dimanches auparavant) ; le jour venu on peut faire une courte répétition avant la célébration, l'assemblée comprendra alors combien on tient à ce qu'elle chante. Ensuite, il faut entretenir la mémoire en le reprenant pendant un temps liturgique (« chant-phare »).

Jean-Luc Lorber et Jean-Marie Utard